

Spotify

Dans la tourmente

Le service de streaming suédois annonce son entrée imminente en bourse, mais une maison d'édition américaine lui réclame 1,6 milliard de dollars. Et d'autres pratiques sont vivement contestées. - Texte: Luc Lorfèvre -

En décembre dernier, Spotify annonçait son entrée en bourse pour début 2018. L'évolution d'un "business model", mais aussi une révolution pour le géant suédois du service de streaming en ligne.

Créé en avril 2006, Spotify annonce aujourd'hui 170 millions d'utilisateurs et 60 millions d'abonnés payants. Un succès. Et pourtant... Malgré un chiffre d'affaires qui explose (2,9 milliards de dollars en 2017 contre 1,95 en 2016, soit une hausse de 53 %), Spotify n'a jamais été rentable. Pour l'année écoulée, ses pertes nettes sont estimées à plus de 500 millions de dollars. Le double par rapport à l'exercice précédent. Si toutes les tendances prouvent que c'est bien le streaming qui tire le marché de la musique avec l'industrie du live, aucun service de streaming n'a en encore réussi à tirer des bénéfices. C'est dire si l'entrée en Bourse de Spotify a valeur de test.

Cette arrivée programmée - on parle de ce premier trimestre- au New York Stock Exchange et le bol d'air financier espéré sont toutefois ternis par des dossiers qui pourraient freiner les spéculateurs et les investisseurs potentiels. Dernier épisode en date, ce 3 janvier dernier, la société américaine d'édition Wixen Music Publishing lançait une procédure contre Spotify devant un tribunal de Los Angeles.

Wixen, qui gère le catalogue de plus de 2.000 artistes présents sur le site de streaming (dont Tom Petty, Neil Young, Rage Against The Machine, The Black Keys, The Doors), réclame la bagatelle de 1,6 milliard de dommages pour le non-paiement par Spotify des droits d'auteurs.

Le montant réclamé correspond au dédommagement maximal prévu par la législation américaine en matières de publishing, soit 150.000 dollars par chanson. Spotify n'a pas encore réagi officiellement à cette plainte, mais on imagine que dans les coulisses les avocats des deux parties doivent s'agiter. En mai dernier, une procédure similaire intentée par des artistes pourtant peu "mainstream" (Craker, Camper Van Beethoven) avait abouti à un accord à l'amiable.

Le site de streaming avait créé un fonds de 43 millions de dollars pour reverser les droits d'auteur à condition que les artistes concernés s'engagent à renoncer à toute poursuite judiciaire présente et future.

En attendant, le streaming continue à exploser. C'est surtout le cas auprès du consommateur de rap et d'électro, deux genres musicaux consommés à 80 % en numérique chez nous, là où la chanson française traditionnelle (Vianney, Souchon...) est encore écoutée à 80 % sur CD. ✖

L'exemple Petit Biscuit

Le jeune Français Petit Biscuit fait partie de ces artistes talentueux qui ont su profiter des nouveaux modes de consommation de la musique. Depuis sa signature, son label Believe a tout misé sur le numérique et sur les sites de streaming pour le lancer. Avant que son premier album "Presence" ne sorte en format physique en novembre dernier, Petit Biscuit avait déjà engendré plus de 250 millions de streaming. Ce vrai artiste est nommé aux prochaines Victoires de la Musique.

Les "faux" artistes

Vous connaissez Amity Cadet, Gabriel Parker ou encore Charlie Key? Sans page Facebook, sans référence Wikipedia, sans le moindre CD ou concert live à leur actif, ces artistes signent pourtant des musiques présentes sur des playlists Spotify. C'est le site Music Business Worldwide qui a révélé l'affaire en juillet dernier. Quelque 50 "faux artistes" cumulent ainsi plus de 520 millions d'écoutes pour un gain total de 3 millions de

dollars. Ces stars fantômes sont créées artificiellement par Spotify (via notamment sa filiale Epidemic Sound) pour alimenter ses playlists les plus populaires et générer des droits d'auteur que la société se reverse ensuite. Rien d'illégal, mais une façon peu éthique de concevoir la musique. Ces "tubes" sont fabriqués sur mesure par des ingénieurs/compositeurs pour correspondre aux algorithmes guidant vos choix d'écoute.

Faibles rémunérations

Si le streaming représente désormais plus de 55 % des revenus de l'industrie du disque, il est loin de permettre à tous les artistes de vivre de leur création. Selon le magazine *Forbes*, Spotify reverse 0,0038 dollar par streaming, contre 0,01 dollar pour Tidal ou 0,0064 dollar pour Apple. Et encore, la clé de répartition se fait selon des parts des marchés des labels et non en fonction de chaque écoute individuelle. Autrement dit, ce n'est pas parce que vous avez écouté en boucle sur Spotify le dernier Sharko que le montant de votre abonnement ira dans sa poche. Il a plus de chance de profiter à Drake ou à Universal.

L'ANECDOTE

Ed Sheeran, Drake, The Weeknd, Kendrick Lamar et The Chainsmokers forment le top 5 des artistes les plus streamés sur Spotify au cours du dernier trimestre 2017.